

peut réussir à cultiver le pommier, les coups de soleil font périr davantage d'arbres que le froid de l'hiver; c'est pourquoi, comme on peut empêcher en grande partie l'effet fatal du froid sur les racines au moyen des cultures-abris, une pente vers le nord ou vers l'est sera en général la meilleure. Il n'est toutefois pas nécessaire que le verger soit sur une pente quelconque; mais un terrain en pente est en général moins exposé aux gelées hâtives et est mieux drainé qu'un terrain de niveau, et un bon drainage est une des choses les plus essentielles pour réussir dans la culture du pommier. Un bon drainage naturel est le meilleur; mais, si l'on ne peut l'avoir, il faut parfaitement égoutter le sol soit avec des drains en poterie ou de toute autre manière. Les arbres qui croissent dans un sol mal drainé deviennent rebougris, malades, vivent peu de temps et donneront rarement du profit.

Il y a aussi à considérer la question des gelées printanières. Tous les cultivateurs et les producteurs de fruits pratiques savent que ces gelées sont souvent très locales, se faisant sentir sur une partie d'une ferme et pas sur l'autre. Comme ces gelées sont quelquefois calamiteuses si elles ont lieu au moment de la floraison, il est très important d'éviter les situations où elles pourraient nuire, si l'on a à sa disposition une autre situation où les gelées sont moins fréquentes.

Il est important que le verger soit, s'il est possible, abrité d'une manière ou d'une autre contre les vents prédominants, et les abris naturels sont un facteur important de succès dans la production des fruits. On peut toutefois abriter le verger par la plantation de brise-vents, dont nous parlons ailleurs.

Les pommiers viennent bien dans presque toute espèce de sol, pourvu qu'il soit parfaitement drainé. C'est cette adaptabilité du pommier qui le fait souvent planter dans du terrain de pauvre qualité; mais plus le sol est bon, plus les résultats le seront aussi. Un bon sol de verger doit en premier lieu avoir un abondant approvisionnement de nourriture pour les plantes sous une forme que l'on puisse rendre facilement utilisable. Il faut qu'il soit riche en humus et facile à travailler et, si possible, d'origine calcaire. Un sol sableux se travaille facilement, mais est en général pauvre en aliments des plantes utilisables et aussi en humus. Dans un tel sol les aliments des plantes appliqués sous forme de fumier de ferme et d'engrais artificiels sont facilement lessivés. Dans les parties froides du pays les racines sont plus facilement tuées par le froid dans un sol sableux. Les sols argileux, d'autre part, sont trop compacts et difficiles à travailler, ils se crevaient facilement, ce qui rend les binages difficiles. Si toutefois on ne tient pas le sol biné et si l'on maintient la fertilité par des applications en couverture, les arbres réussissent très bien et produisent très bien dans ce genre de terrain. Les arbres font une pousse moindre et en conséquence développent un plus grand nombre de boutons à fruit que dans les sols légers. Les sols sablo-argileux et les sols argilo-sableux sont en général les plus convenables, et ce sont probablement les sols argilo-sableux qui sont les meilleurs pour les pommiers dans les meilleurs districts à pommes. Plus au nord les sols sablo-argileux sont préférables, car ils sont plus chauds. Les terrains dont une grande partie des constituants nutritifs a été épuisée par la culture des céréales ou d'autres plantes, ne conviennent pas pour vergers.

*Préparation du terrain.*—Il arrive très souvent que le cultivateur ou le producteur de fruits se décide tout à coup à planter un verger. Il n'y a nullement réfléchi auparavant, ou, s'il y a pensé, il n'a rien fait pour améliorer la condition du terrain qui doit recevoir les jeunes arbres. Il achète les arbres, le terrain est préparé à la hâte et pas très bien, il y plante les arbres qui y feront ce qu'ils pourront. Aucun travail subséquent ne peut compenser le défaut de préparation foncière du terrain. Si l'on veut que les arbres atteignent une bonne taille avant de porter de fortes récoltes, ils devraient commencer à pousser vigoureusement dès le moment où ils sont plantés, et, si le terrain n'a pas été parfaitement travaillé et n'est pas en bonne condition au moment du plantage, la pousse sera probablement lente. Si l'on n'a point de terrain en bonne condition, il vaut beaucoup mieux renvoyer le plantage d'une année et donner au sol l'attention nécessaire. Il n'y aura point de temps perdu, car les arbres pousseront beaucoup mieux. Un terrain qui a été bien fumé pour des plantes-racines, labouré